

Entreprises et ré-industrialisation

Le modèle social, le statut des entreprises autour de principe plus collectif et coopératif intéresse les Socialistes.

Toutefois, la question du modèle n'est pas l'alpha et l'oméga de la ré-industrialisation de la France. Les plans sociaux dans l'industrie agro-alimentaire finistérienne sont l'exemple même que le modèle ne prédispose pas en soi de travers sociaux graves.

La question du simple modèle est insuffisante.

Pour recréer de l'emploi industriel en France, se pose la question économique de la compétitivité.

Mais une compétitivité qui doit s'inscrire dans le triptyque du développement durable afin de concilier une vision du développement économique qui ne soit pas dissocié de la question environnementale et sociale.

Les 30 glorieuses sont éteintes, la croissance depuis est faible.

Les militants comme les mutualistes vieillissent et la nouvelle génération n'est pas encore présente.

Nous sommes donc à un moment charnière.

Une grande partie de nos prestations faisant l'Etat providence sont financées sur des cotisations salariales.

Question et débat très complexes mais avec une affirmation claire : l'objectif socialiste est la préservation du système avant de reprendre la marche en avant des conquêtes sociales.

Pour assurer la ré-industrialisation de notre économie, la difficulté à créer des collaborations des acteurs économiques est parfois difficile à dépasser.

En couplant cette difficulté à une concentration de nos industries locales sur les premiers niveaux de transformation, les marges de manœuvre sont dans certains secteurs extrêmement étroites.

La question de la valeur ajoutée est un incontournable. Les industries à faible marge sont les plus fragiles. Au cœur de cette capacité à créer de la valeur ajoutée, la capacité à innover et à passer à la phase d'industrialisation (méthodes) est un des nœuds gordiens de notre avenir.

Avenir qui associe les concepts de la Société de la connaissance dans sa capacité à innover, mais dont les bénéfices en sont localisés dans notre Pays, dans une Société industrialisée qui assure des volumes d'emploi nécessaires à l'équilibre sociale.

Dans cet ensemble vertueux, qui associe valeur ajoutée et demande possible par la rétribution du travail, nous sommes revenus sur les coopérations nécessaires.

Coopération territoriale et coopération circulaire dans les secteurs économiques pour développer l'économie, de la recherche à la production.

Elle interroge sans cesse notre capacité politique à générer partout ces collaborations, en tant qu'élus, de salariés, d'entrepreneurs.

Une zone concomitante de réflexion des Socialistes est ouverte sur les modèles sociaux et les managériaux que nous voulons mettre en place.

La ré-industrialisation de notre économie passe par une image positive des métiers industriels.